Parler

J’imprime dans ma tête ce que je ressens afin d’exprimer ma joie et ma reconnaissance.

J’écris et décris ce qui m’est donné de voir tout en savourant d’avance, les relectures. Non pas qu’elles aient une grande valeur, pourvu qu’à mes yeux elles me ressemblent, pourvu que je ne triche pas.

Ainsi je parle aux gens par l’écriture. La parole est d’argent, le silence est d’or, et d’ailleurs, loin de me sentir mal à l’aise, j’ai néanmoins du mal à m’exprimer oralement, ceci expliquant cela.

Je parle parfois pour ne rien dire, c’est amusant, ça passe le temps, des lapsus, des rigolades, inventer des mots tordus, pourquoi pas ? Parler comme ça, pas plus loin, par manque de savoir et sans grande connaissance, juste parler.

L’écriture se lit, ne se lisent pas les silences embarrassants lors des recherches sur GOOGLE, s’y entendent parfois à l’oral, silences pesants que je recherche à meubler, alors ça bafouille, mais c’est amusant, ça bégaye aussi, pas vraiment de quoi en faire un drame, la parole n’est pas toujours aisée. Les phrases s’effacent, dites à haute voix, pas de retour possible.

Pourtant j’aime les gens, femmes et hommes, diserts ou pas, je ne me cache pas, c’est agréable la compagnie des gens. Je suis l’œil et l’oreille plutôt que la parole, et parfois je me mêle aux mots dits en phrases faciles à comprendre. Selon le désir du moment.

Autodidacte de la vie, ainsi je fonctionne sans problèmes. Ce n’est pas de la justification ni de la honte, et encore moins de l’autocritique, mais c’est être vraie sans fards, constatation à l’amiable.

Parler du beau temps ou de la pluie, c’est facile, tu n’as qu’à regarder par la fenêtre et dire que cela te convient ou pas, et consoler quelqu’un en silence, ça fait parfois plus de bien que trop de paroles, mais ça, c’est ce que je pense.

Lire un discours ou un texte à haute voix lorsque celui-ci est préparé à l’avance aves les formes, les virgules, les silences et l’émotion, il est alors entendu comme une douce mélodie, or, vas-y pour improviser un discours sans connaître le thème, répondre à des questions du tac au tac, non, c’est pas facile, alors c’est bien mieux de laisser sa place à ceux qui aiment apprendre et retenir à une vitesse pire qu’une vague qui va et qui se retire de la plage.

Parler pour dire ce qui chicane, c’est conseillé de le faire, quitte à avoir peur de faire du mal, car souvent on s’en

fait plus à soi qu'aux autres, mais pour le faire, y'a pas besoin de se mettre en colère.

Raconter des histoires aux enfants, c'est le pied ! C'est curieux les enfants, et en plus ça t'aide à en ajouter, des personnages imaginaires, ça cherche pas la p'tite bête, à moins que celle-ci n'apparaisse dans le conte, alors là, d'accord.

Ecrire pour parler, biffer, réécrire juste, oublier de parler, parler pour ne rien dire, entendre les silences, s'en émouvoir ou être gêné, lire les soupirs, découvrir des exclamations, peindre des lettres, chanter des chapitres, ouvrir un livre, fermer une parenthèse, voilà, c'est vaste, un sujet facile en somme. Parler aux choses inertes mais vivantes, elle m'a choisi ou l'ai-je choisi ? La vie.

J'imprime dans ma tête ce que je veux dire à la vie, ma reconnaissance pour ce qu'elle me prête à voir, à lire, à entendre, pour ses nouvelles, bonnes ou pas, puis je voudrais envoyer à Edgar, mes meilleures pensées pour que son rétablissement soit fait dans les meilleures conditions possibles, parce qu'être bénévole, c'est magnifique, mais parfois dangereux. Même chez Torby en cas de tempête.

Voilà, cette fin n'était pas prévue de la sorte, mais parfois le hasard fait ce qu'il peut.

15 février 2020 *Rovine*